Texte détérioré

Commentaires et Nouvelles

ON ANNONCE pour les 5, 6, 7 et 8 juin prochains la tenue de l'Exposition d'Ormstown. A la dernière réunion des directeurs, il a été décidé d'augmenter la liste de prix, déjà intéressante, de 15%.

La liste de prix sera prête à adresser prochainement.

* * *

Vingt-six pays de l'univers produisent le sucre de betterave: le Canada et vingt-cinq autres.

* * *

Il s'est produit en 1933, 180,000,000 lbs. de laine de moins dans l'univers qu'en 1932. C'est la première diminution considérable qu'on ait notée depuis dix ans.

* * *

Le sulfate de nicotine est l'insecticide le plus généralement employé contre les pucerons, qui s'attaquent, au Canada, à presque toutes les plantes.

* * *

Fruits et légumes.—228 wagons de fruits et légumes contre 161 la semalne précédente sont entrés sur le marché de Montréal durant la semaine finissant le 9 mars, soit: 15 wagons de pommes; 122 de pommes de terre; 2 d'oignons; 8 d'autres fruits; 52 de légumes assortis; 11 de bananes et 18 de fruits tropicaux.

* * *

Sur 122 wagons de pommes de terre reçus, il en est venu un de l'Ile Prince-Edouard, 91 du Nouveau Brunswick et 30 de la province de Québec.

Il en est venu également six wagons de la province de Québec sur le marché de la ville de Québec.

* * *

Le bulletin mensuel de l'Industrie Laitière publié par Ottawa, pour janvier nous informe que les importations de fromage canadien par le Royaume-Uni ont été, en 1933, 16% inférieures à 1932, "ce sont les plus faibles que l'on ait vues depuis bien des années", ajoute la note. Les importations de ce produit de la Nouvelle-Zélande, accusent une augmentation de 8% sur 1932.

* * *

Annoncez dans "Le Bulletin de la Ferme". Pourvu que votre abonnement soit payé pour un an d'avance vous avez droit au tarif spécial de **deux sous** du mot pour les annonces classifiées que vous désirez publier dans nos colonnes.

Vous l'avez sans doute remarqué, et depuis longtemps, "Le Bulletin de la Ferme" publie dans chaque numéro, plus d'annonces classifiées que tous les autres journaux agricoles français réunis. Pourtant durant ces années de stricte économie, les cultivateurs ne doivent pas nous donner d'argent pour nos beaux yeux, donc ça doit payer d'annoncer dans "Le Bulletin de la Ferme". Essayez donc cette recette, si vous avez quelque chose à vendre, à acheter ou à échanger?

Une annonce de 25 mots ne coûte que 50 sous, et plus de 30,000 cultivateurs en prennent connaissance!

* * *

Cela paie d'avoir de bons pâturages, c'est le meilleur moyen de nourrir abondamment et économiquement les bestiaux, principalement les bovins laitiers. Le cultivateur n'a pas assez tenu compte de ce facteur de réussite dans le passé. C'est vrai de dire que sur la majorité de nos fermes, les pacages sont pauvres, et l'on s'abstient sous prétexte d'économiser de les engraisser comme cela convient.

Heureusement, aujourd'hui, grâce à l'initiative des techniciens agricoles, des expériences ont été, et sont encore poursuivies sur diverses fermes disséminées un peu partout dans la province, qui ont donné des résultats tels que plusieurs cultivateurs portent maintenant plus d'attention à cette question de la fertilisation des pâturages.

Il convient de rappeler ici que les plantes qui poussent en gazon conviennent mieux pour le pacage et sont plus résistantes au piétinement des animaux. Ces graminées qui poussent en gazon sont l'agrostide, les paturins des prés et du Canada.

Le renseignement peut être utile aux cultivateurs qui ont l'intention de se préparer de bons pâturages en vue de l'alimentation économique du bétail.

On a déjà rappelé que le fort de notre production laitière est durant la saison d'été, au temps où les vaches sont au clos. il importe donc que vos laitières trouvent au pâturage une nourriture riche, succulente, capable de suffire à l'entretien propre de l'animal et à la fabrication du précieux liquide que donne la bonne, douce et docile vache laitière.

Station Expérimentale Ste-Anne de la Pocatière, Qué.

Lettre hebdomadaire aux Cultivateurs

C'EST LE TEMPS

N'attendez pas les beaux jours du printemps, pour couper les branches et les rameaux de vos arbres fruitiers, atteints de maladies; il sera trop tard. Les microbes sont disséminées quelques jours après que la neige a disparu et commencent à infecter les nouvelles tiges, les jeunes rameaux et les bourgeons. Nous vous exhortons d'enlever, dès maintenant, tout ce qui est mort ou affecté de chancre ou autres maladies, afin de protéger vos arbres sains. Une branche ou un arbre malade est un foyer d'infection qui peut faire périr tous vos arbres en bien peu de temps, voire même, durant l'espace d'un été, si une épidémie se déclare.

ACHETONS DES ENGRAIS CHIMIQUES

C'est à cette époque de l'année que les cercles agricoles, les sociétés coopératives et les cercles de l'U. C. C. s'organisent pour l'achat des engrais chimiques. C'est donc aussi le temps opportun de bien considérer leurs avantages économiques pour les différentes récoltes de la ferme.

D'après les expériences poursuivies sur cette station depuis plusieurs années, les engrais chimiques ont porté les rendements des fourrages verts (A.P.V.) de 1,340 sur terrain non fertilisé à 3,500 livres à l'acre sur terrain fertilisé; l'avoine de 17.3 à 34.2 boisseaux; le foin de trèfle de 960 à 2,840 livres; le foin de mil de 1,040 à 2,740 livres; les choux de Siam de 15.6 à 25.4 tonnes et les patates de 245 à 346 boisseaux à l'acre. Sur les pâturages permanents le nombre de jours de pacage par acre a varié de 89 à 163 jours et l'augmentation en poids des animaux a été de 50 à 199 livres par acre.

En considérant que les gros rendements abaissent le prix de revient des récoltes, ces quelques données demontrent clairement la nécessité qu'il y a d'employer des engrais commerciaux pour rendre ces diverses cultures plus payantes.

AFIN D'EN AVOIR ASSEZ

Il est important avant d'entreprendre l'incubation d'avoir une idée relativement juste sur cette question. Pour ceux qui ont un incubateur ou qui font couver les poules, il sera utile de connaître le nombre d'œufs requis pour obtenir un poussin âgé de trois semaines. Ainsi en sachant le nombre d'œufs disponibles, on pourra calculer d'une manière assez précise le nombre de poussins que l'on élèvera en autant que les accouplements auront été convenablement faits. Ce détail peut valoir beaucoup surtout pour ceux qui vendent des poussins à différentes époques de l'incubation.

A cette station on établit pendant toute la saison d'incubation, laquelle dure de la mi-mars à la fin de mai, le pourcentage d'éclosion sur les œufs mis en incubateur et le pourcentage de mortalité à partir de l'éclosion jusqu'à l'âge de trois semaines. De cette façon on a trouvé qu'il fallait de 1.8 à 2.5 œufs pour rendre un poussin à cet âge.

Ce facteur est surtout influencé par le pourcentage de fertilité des œufs, mais en prenant la moyenne des deux on connaîtra le nombre de poussins en divisant le nombre d'œufs placés dans l'incubateur par le facteur 2, 1. Cette règle quoiqu'elle puisse varier avec les années est un guide utile pour l'éleveur.

AVIS A NOS LECTEURS

Les officiers du Laboratoire de Pathologie Végétale et de la Station Expérimentale de Ste-Anne de la Pocatière qui préparent ces notes, seraient heureux de vous aider davantage si vous leur en fournissiez l'opportunité. Quiconque ne comprendrait clairement tel ou tel de ces avancés est donc cordialement invité à nous écrire immédiatement pour plus d'informations.

Opération de l'éleveuse

Température: les poussins requièrent une chaleur régulière et suffisante. A cet effet, une bâtisse étanche dont les murs et le plancher sont bien isolés et un poêle d'une bonne capacité sont de première importance. Le thermomètre, dont on fait l'épreuve au début de chaque saison, placé sur le bord du capuchon à 2" de la litière, doit indiquer une température de 95o à 100o F. durant la première semaine; de 90o à 95o durant la deuxième. On réduit graduellement la température selon l'âge, le plumage des oiseaux, la saison et la température extérieure jusqu'à discontinuation complète du chauffage. Il ne faut pas trop se presser d'enlever le poêle par crainte des vents froids où le chauffage devient nécessaire.

* * *

Le premier refroidissement et le surchauffage sont tous deux redoutables. Le premier engendre la paralysie de l'appareil respiratoire, la diarrhée et le tassement, entrainant parfois une lourde mortalité. Le tassement devient une mauvaise habitude difficile à enrayer. Une température suffisante, la lumière artificielle durant toute la nuit et l'usage de treillis ou d'une bande de papier à couverture placé à 18" du capuchon sont les moyens indiqués pour le prévenir. En cas de surchauffage, les poussins s'éloignent démesurément du poêle; les ailes soulevées, ils sont haletants. L'emplumage ralenti, la perte de vitalité et souvent la mort s'ensuivent.

Durant le jour, l'éparpillement uniforme des petits sur le plancher, et durant la nuit, la formation d'un cercle régulier à une petite distance du capuchon sont les indices d'une bonne température.

* * *

Ventilation.—Il faut assurer une ventilation convenable (le ministère de l'agriculture de Québec fournit des plans d'éleveuse où le système de ventilation est illustré). En principe, on favorise l'entrée de l'air pur et l'expulsion de l'air vicié, mais on évite les courants d'air et les fluctuations subites de température. On augmente ou on réduit la ventilation selon la température extérieure. Le réglage de la prise d'air et de la sortie se fait 4 fois par jour; de 9 à 10 heures, a. m.; à midi; de 3 à 4 p. m.. et le soir (en saison tardive).

Une bonne ventilation rend le local plus sec. La litière humide et salie de déjections est un agent de propagation de maladies.

* * *

Juchage:—Quand les sujets atteignent l'âge de 3 à 4 semaines, on les incite à se jucher.. Le juchage enraye le tassement, pourvoit à une meilleure ventilation et assure plus de confort. Les perches, espacées de 6" sont faites de pièces de 1¼ pouce par 2" dont les coins sont un peu arrondis; les supports transversaux de 2" x 2" fixés au mur sur des pentures à une hauteur de 1½ pied descendent obliquement jusqu'au plancher. On relève graduellement cette extrémité lorsque l'habitude du juchage est prise. Il est opportun de placer un treillis (mailles ½") en dessous des perches et de fermer toute entrée par les côtés afin de prévenir le tassement. Au début on accorde environ 2' linéaires de perche par poussin. On relève les perchoirs durant le jour.

* * *

Ce que vous venez de lire est un des intéressants chapitres du nouveau bulletin sur l'élevage des volailles que vient de publier un professeur de l'Institut Agricole d'Oka, M. Adhémar Gratton, B.A., B.S.A.

Outre que les renseignements ici donnés sont de haute importance pour celui qui désire réchapper le plus grand nombre de ses poussins, nous croyons que la lecture de cet article créera chez nos abonnés, le désir d'en connaître plus long sur l'exploitation rationnelle d'une basse-cour, et invitera les cultivateurs qui ne sont pas parfaitement renseignés sur cet élevage qui rapporte de bons bénéfices lorsqu'on y donne l'attention voulue, à demander au Ministère de l'Agriculture ce bulletin No 126 qui traite avec une maîtrise remarquable de toutes les phases de la croissance du poussin jusqu'à ce qu'il soit devenu adulte et en état de se reproduire.

Le bulletin No 126 de M. Gratton est le travail le plus récent qui soit publié sur l'élevage des volailles, il contient des renseignements aussi importants qu'ils sont à point et répondent aux conditions présentes dans lesquelles doivent s'exploiter les basse-cours susceptibles de rapporter des bénéfices.

F. F.

Commentaires et Nouvelles

La Nouvelle-Ecosse n'absorbe que 10% de sa recolté de pommes, elle exporte le reste, i. e. 90%.

* * *

A propos de veaux.—Les cultivateurs feront bien de se rappeler ceci: "Ce qu'animal prend en jeunesse, il le continue en vieillesse".

* * *

La production du beurre dans les provinces de l'Alberta et de la Saskatchewan pour le mois de janvier accuse une diminution de 7% et de 8.6.% respectivement.

Le contraire se produit pour le Manitoba où l'augmentation en janvier est de 6.1% sur le mois correspondant de 1933 et en Nouvelle-Ecosse où l'on rapporte un excédant sur janvier 1933 de 14.5%.

* * *

Pour la première fois depuis bien longtemps notre tableau comparatif de la semaine dernière des prix des principales productions de nos fermes accuse une augmentation sur toute la ligne, sauf pour les agneaux du printemps qui commandent le même prix que l'an dernier à pareille date, sur les prix de 1933. C'est un signe des temps.

* * *

Les journaux agricoles d'Ontario nous parlent abondamment des ravages causés par les étourneaux aux cerisiers, aux vignes et aux vergers. Ces oiseaux, considérés d'abord comme insectivores utiles, se sont tellement multipliés qu'aujourd'hui on les considère comme un fléau et les cultivateurs demandent avec instance qu'une lutte générale soit entreprise pour détruire ces légions d'oiseaux qui ravagent vergers et champs de grain.

* * *

Production de viande de volaille.—Les expériences qui ont été conduites à la Ferme expérimentale centrale, Ottawa, nous ont appris qu'il faut 28½ livres de grains mélangés pour développer des cochets Rocks Barrés jusqu'à l'âge de vingt-six semaines, pesant en moyenne 6.68 livres, c'est-à-dire qu'une bonne espèce de poussins Rocks Barrés peut convertir 4¾ livres de grain en une livre de viande. Les races plus légères consomment en moyenne six livres de grain chacune pour chaque livre de gain qu'elles font.

* * *

Voulez-vous ce manuel?—Il nous reste encore quelques volumes: "Les Champs", tome premier du très utile manuel d'agriculture que complètent en ce moment les professeurs de l'Ecole supérieure d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière.

Ce premier volume peut être acquis sans débourser un sou. Recrutez ou collectez six abonnements d'un an au "Bulletin de la Ferme" à **50c** par année, une bagatelle quoi, pour un journal aussi nécessaire, et vous recevrez comme récompense de quelques heures de travail en faveur de votre journal agricole, le magnifique et très instructif volume "Les Champs" pour rien.

* * *

La valeur de la vache laitière.—Nous savons, dit le Régisseur de la ferme expérimentale fédérale d'Agassiz, C.-B., par les chiffres qui ont été recueillis qu'il se vend tous les ans au Canada par l'intermédiaire de la vache laitière plus de deux millions de tonnes de grain. Chaque année les revenus des produits laitiers se montent à près de trois cents millions de dollars. On voit donc que dans sa sphère d'activité, la vache laitière fabrique non seulement le produit alimentaire le plus important que l'on connaisse, mais joue également un grand rôle dans la vente des approvisionnements de grain du monde.

* * *

Nos fermes expérimentales.—Des renseignements fournis dernièrement par les vainqueurs à l'Exposition Internationale de Foin et de Grain, tenue à Chicago en décembre dernier, révèlent le fait saillant que dans la catégorie du blé dur et rouge de printemps, c'est-à-dire la catégorie la plus importante de l'Exposition, tous les prix furent remportés avec des variétés de blé créées et développées par les Fermes expérimentales fédérales. Trente-cinq prix en tout furent décernés. Vingt-huit exposants gagnèrent avec le **Reward**, six avec le **Marquis** et un avec le **Garnet**. C'est ainsi que le Canada a maintenu son beau record de succès aux expositions de grain, et il est digne de remarquer que les Fermes expérimentales fédérales aient contribué si substantiellement à ce triomphe éclatant.

(Suite à la page 104)

Panier aux Let

Nous ne répondons qu'aux lettr la signature et l'adresse de no

Rép. à E. J., Lac Etchemin.—Nous votre lettre à une autorité compéte fournira directement l'information d mandée.

Rép. à W. B., Ste-Anastasie.—No à notre correspondant d'écrire au Bure cations, ministère de l'Agriculture, à demander le bulletin préparé par M. lancourt, sur la fabrication du sucre d'érable.

A propos de pois cuisants.—Répo St-Zacharie.

Cette question des facteurs qui p quelque influence sur la qualité des de vue cuisson nous semble en être u tère de mystère, nous répond un tère de l'Agriculture de Québec.

Russell Cowan, céréaliste à la mentale centrale d'Ottawa, nous dit en land Lespérance chef de la section p champs de démonstration, nous aff expériences conduites avec différ n'avaient pas donné, sur cette ferme positifs. Il en a été de même des ess sur les champs de démonstrations p

Cette question est encore d'ordre Quant aux sols convenant aux pois l ches et argileuses, bien égouttées on considérées comme les meilleures. I tats ont été aussi obtenus en sols fran

S'il ne s'agissait que des engrai d'augmenter les rendements nous pas à recommander les cendres de pagnées de superphosphate, à raiso 1,500 lbs de cendres et 200 à 400 lbs phate à 20%, selon la fertilité plus ou du sol.

"Il est payant de s'a bonnes récoltes par l'en engrais chimique bien contenant suffisamment tasse pour assurer en mê qualité de la récolte."

Engrais Chimiqu les pâturag

(Suite de la page 1

se manifester plusieurs anné mais toujours en décroissan ment.

* * *

Sur les fermes laitières so culture intensive, l'azote, qu teur dominant dans la pouss peut être employé avantageu peut parfois doubler la qua tière sèche, et augmenter la v taire en augmentant la qua téine et en allongeant la dur sance, ce qui permet de réd d'entretien à l'étable.

* * *

On admet, dit Lord Bledi neur-Général de la Nouvelle est une grande autorité en que les pâturages qui se com cipalement de graminées, spo minées précoces, se trouve ation d'azote, tandis q moins d'action sur les pâtura principalement de trèfles. les rendements provoqués tion d'azote augmentent pr avec la quantité d'azote ap application de 300 livres d' par acre a fait monter la r d'une quantité normale de à 68½ quintaux.

Des chiffres.—Le nombre déclarées dans 70 cités e diennes de 10,000 âmes ou en janvier à 6,632; on comp et 1,981 mariages, au lieu sances, 4,357 décès et 2,06 mois correspondant de l'ann constate donc des fléchissem de 2.5%, 4.5% et 4.0%.

Retour à la terre.—Le fa mobiles Henry Ford a décla ellent le programme p auration économique. L Le grand remède, c'est le re L'emploiement industriel d jors aléatoire, saisonnier. commencent par s'assure tance en s'établissant sur c industries les suivront à la leur fourniront du travail s

LA POUSSE (LE SOUFFLE) Des priéta se so succès CAPI

POUSSE durant les 30 ans pas aujourd'hui (en timbres ou mo vrir le traitement et les frais paquet d'essai d'une semaine

C. W. DONALDSON. B. P. 263, Ottawa.